

Van Gogh : vers un nouveau territoire ?

AUTEURE

Fabienne LELOUP, Université catholique de Louvain (Belgique)

RÉSUMÉ

Mons a misé sur une politique culturelle volontariste s'appuyant sur quatre personnages, Van Gogh, Verlaine, de Lassus, Saint Georges, et l'année européenne de la culture, Mons2015, soutenue par une communication à l'échelle européenne, centralisée. Dans les faits, elle s'est construite en lien avec divers espaces, certains en périphérie de la cité historique : par exemple pour Van Gogh, les maisons où il a vécu, un film d'Hollywood tourné dans la région en 1956, la relation avec l'artiste Anna Boch et son frère, l'exposition internationale de janvier à mai 2015. Ces éléments épars, rassemblés pour l'occasion, sont potentiellement fédérateurs de la construction d'une certaine identité, d'un « territoire », voire d'une gouvernance. La proposition pose la question de l'association pérenne, dans les faits, des collectifs engagés, la codécision de la municipalité avec les partenaires – culturels ou politiques –, et l'émergence d'un « espace intégré » identifié, dans un processus de territorialisation.

MOTS CLÉS

Politique culturelle, identité territoriale, territorialisation, gouvernance

ABSTRACT

Mons is a medium-sized city in Belgium. For the European Cultural Year, the municipal authorities have developed an integrated cultural policy based on four stars: Van Gogh, Verlaine, de Lassus, Saint Georges, all of them related to the city. The cultural policy is mainly located in the city centre but also includes some activities in the peripheral suburbs of Mons (where Van Gogh lived, for instance). Especially in the case of Van Gogh, the role of the suburbs is required. But how are cultural and political partners connected? Are these components aggregated and integrated into a collective process and an integrated space? Is there a coherent process of local development and of local governance deduced from this cultural choice?

KEYWORDS

Cultural policy, Territorial identity, Territory, Governance

INTRODUCTION

De décembre 1878 à octobre 1880, Vincent Van Gogh réside dans le Borinage, région charbonnière du Hainaut belge, en périphérie de Mons. Il y est prédicateur évangéliste auprès des mineurs et de leurs familles. Il y dessine et c'est après cette expérience qu'il s'engage dans une carrière d'artiste.

Jusqu'en 2014, à Cuesmes, ville périphérique fusionnée à la commune de Mons, la « maison Van Gogh » est visitable mais reste relativement peu visible et connue, si ce n'est des habitants voisins.

L'obtention du titre de capitale européenne de la culture par la ville belge de Mons, pour 2015, entraîne l'élaboration d'un vaste projet d'événements et d'activités culturelles

pour l'année. Le projet, construit par un groupe centré autour du directeur du centre culturel de Mons, s'appuie sur quatre figures liées à la ville : Verlaine, qui a séjourné quelques semaines à la prison de Mons ; Roland de Lassus, compositeur né à Mons ; Saint Georges, qui, chaque année, « s'oppose » à un dragon lors d'un combat folklorique suivi par des milliers de spectateurs ; et Vincent Van Gogh.

Dans le cas de Vincent Van Gogh, ce choix se concrétise par plusieurs actions : une exposition de portée internationale « Van Gogh au Borinage, la naissance d'un artiste » (du 24 janvier, jour de l'inauguration de Mons2015, au 17 mai 2015) ; une exposition liée au film hollywoodien « La Vie passionnée de Vincent Van Gogh » réalisé en 1956 dans le Borinage-même ; la rénovation des deux maisons où a séjourné Van Gogh, à Cuesmes et à Colfontaine, en lien avec diverses autres activités et réalisations dont des promenades thématiques autour de ces maisons.

La figure de Van Gogh apparaît comme porteuse pour attirer un public important et international mais l'exposition a pris fin en mai. Amplifiée par une politique de communication à l'échelle internationale et initiée par un processus décisionnel fortement centralisé, cette réalité interroge. La question se pose de la territorialisation de cette ressource. Van Gogh peut-il devenir un actif territorial pérenne et crée-t-il du territoire ? Quels acteurs – publics, associatifs, privés – portent et porteront cette activation, quel espace émergera en tant que territoire approprié et coordonné ?

L'objectif de cette communication est donc d'analyser l'éventuelle territorialisation de cette figure, au-delà de l'année 2015, le périmètre du territoire construit et le processus de gouvernance inhérent (Crevoisier, 2010 ; Jean et Bisson, 2008).

Cette communication part d'un cadre théorique développé par ailleurs (Leloup et Moyart, 2014) et insiste sur deux variables inter-reliées, à savoir la constitution d'un espace perçu et approprié et la régulation des processus décisionnels à l'échelle de ce territoire émergent, plus spécifiquement il s'agit de vérifier l'existence et l'interaction existant entre un processus de coordination voire de gouvernance des acteurs et la délimitation d'un espace approprié – au-delà des attributions de compétences formelles et des espaces administratifs préexistants.

1. VAN GOGH ET MONS-BORINAGE

La ressource que représente la présence de Van Gogh dans la région de Mons-Borinage est connue depuis de nombreuses années mais sans avoir été réellement activée.

Une enquête exploratoire a été menée auprès de citoyens en mars 2015 afin de vérifier la célébrité des quatre figures choisies pour incarner Mons lors de l'année européenne de la culture. Cette enquête s'est tenue deux mois après le lancement des activités de Mons2015, donc après que l'information sur ces quatre piliers ait été diffusée. Elle révèle que, des quatre figures, seul Saint Georges est clairement associé au patrimoine montois : Van Gogh est connu comme peintre, étant soit né soit passé par la région (pour un tiers des répondants).

Revenons quelques années en arrière et vérifions la place du peintre dans la présentation des atouts touristiques de la ville de Mons. Un guide touristique publié par la ville

de Mons datant de 1999 présente en page 21 la maison Van Gogh de Cuesmes « où il vécut d'août 1879 à octobre 1880 ». Dans une version de 2014 d'un guide publié par la maison du tourisme de la région de Mons, la maison Van Gogh est présentée (page 50) complétée d'une présentation prospective de l'exposition « Van Gogh au Borinage » et des « routes Van Gogh » (promenades dans la région).

Lors de l'année culturelle, la figure de Van Gogh est exploitée sous plusieurs formes. Tout d'abord l'exposition internationale « Van Gogh dans le Borinage. Naissance d'un artiste » est inaugurée le jour de l'ouverture de l'année culturelle et constitue l'élément-phare de Mons2015. Le mensuel des activités de Mons2015 est baptisé le « Vincent ».

La rénovation de la maison de Cuesmes et également, en milieu d'année, de celle de Colfontaine marque les lieux de passage du peintre. Des promenades thématiques « sur les traces du peintre » sont organisées avec des guides à travers les paysages du Borinage pendant le temps de l'exposition.

Une reproduction d'une maison en chaume, caractéristique de l'époque où Van Gogh a vécu dans le Borinage est reconstituée dans le jardin de l'Hôtel de Ville et on y découvre un moulage représentatif d'un de ses tableaux.

Une autre frange d'exploitation est liée à un film hollywoodien « La Vie passionnée de Vincent Van Gogh » qui a été réalisé par Vincente Minnelli en 1955 et dont la première partie a été filmée en décor réel, dans les quartiers du Borinage qui ont vu évoluer le peintre. Dans les années 1950, l'activité économique des charbonnages se tarit mais l'aménagement des coronas reste semblable à ce qu'a connu le peintre. Des figurants sont choisis dans la population. Un documentaire sur le *making of* du film, incluant des entretiens avec les acteurs mais aussi les figurants et les témoins locaux d'époque est projeté sur Arte et sur la première chaîne francophone belge. Une exposition « Hollywood au pied du terril » retrace les dix journées de tournage de ce film ; on y retrouve des témoignages de figurants et de Kirk Douglas, des documents d'archives liés au film et à la région. Cette exposition se déroule en parallèle de l'exposition internationale.

En juillet 2015, un laboratoire naturel constitué de tournesols est érigé, sous forme de labyrinthe, sur la Grand Place de Mons.

Un autre documentaire diffusé en 2015 porte sur les relations existant entre Vincent Van Gogh et Anna Boch, artiste de La Louvière, ville proche de Mons ; elle a bien connu Van Gogh et a été l'unique acheteuse d'une œuvre de son vivant. Au-delà de ce documentaire, aucun événement ne relate ce fait ; pourtant, la relation de Van Gogh avec Anna Boch et son frère, enfants de riches industriels de la région, aurait permis d'associer deux ressources industrielles du XIX^e siècle de la province, le charbon et la céramique, en associant des artistes liés de leur vivant, témoins d'une époque et toujours reconnus aujourd'hui.

Finalement, relevons que les 125 ans de la mort du peintre n'ont pas été exploités spécifiquement, et ce même si les activités proposées à Mons ont été clairement recensées sur le site de la Fondation Van Gogh Europe¹.

1 vangoghurope.eu

2. VAN GOGH : DE LA STAR MONDIALE À L'ÉMERGENCE D'UN ARTISTE AU CŒUR DE LA MISÈRE. VERS UN NOUVEAU TERRITOIRE ?

Articulons l'analyse de l'activation de cette ressource en trois points. Le premier précise ce qui est activé en lien avec les questions d'identité véhiculée. Le deuxième point concerne la régulation entre les acteurs impliqués dans les processus décisionnels ainsi que leur éventuelle coordination et le troisième l'espace ou les espaces induit(s).

L'analyse du développement socio-économique par la culture et l'éventuelle émergence de territoires culturels ont été étudiés dans les perspectives du renouveau urbain et de nouveaux moteurs de croissance (e.g. Puissant et Lacour, 2009 ; Liu, 2005 ; Kunzmann, 2004). Le numéro 5 de la revue RERU en 2014 reprenait les principaux résultats émanant de leurs recherches ; plus spécifiquement, l'article de F. Leloup et L. Moyart (2014) proposait une synthèse sous la forme de deux idéaux-types : une vision « feu d'artifice » basée sur une attractivité de masse, des réseaux internationaux, une polarisation extrême des activités culturelles et associées versus une vision « territoriale » appuyée sur les savoirs et les ressources locales, l'interaction entre opérateurs économiques, associations ou organisations de formation et un élu « du sol ». La coordination des acteurs culturels et politiques et leur impact sur les « territoires » culturels ont été notamment approfondis dans les divers travaux de V. Dubois (e.g. Dubois *et al.*, 2012).

Van Gogh peut être considéré comme une ressource générique attirant des publics externes garantis, à des échelles européenne voire internationale. Le processus de spécification (Gumuchian et Pecqueur, 2007) implique la capacité d'associer un lieu, un territoire et une ressource en limitant la délocalisation. Autant le labyrinthe de tournesols constitue une activité reproductible et exportable, autant le lien fait entre l'héritage minier du Borinage, ses luttes et le parcours de l'artiste sont ancrés territorialement. Le bourgmestre, ministre d'État, Elio Di Rupo, le souligne lorsqu'il écrit « nous sommes les héritiers d'une génération de mineurs [...] ces revendications ouvrières trouveront un ardent défenseur en la personne de Van Gogh [...] notre région n'a de cesse de se réinventer sans jamais oublier ses racines »². L'exposition consacrée aux premiers pas du peintre rend, en miroir, hommage au courage des ouvriers de cette époque. Les activités de mémoire liées au tournage du film de Minnelli renvoient elles aussi à la fois à l'artiste et à l'environnement socio-économique local, tout comme la visite des maisons ou les promenades sur les terriils.

Sans avoir la possibilité de le démontrer ici, nous relevons l'existence d'une double image portée par les activités et œuvres révélées : un produit-phare à l'échelle européenne voire internationale (la première tranche de vie d'un peintre internationalement connu) versus l'interaction entre le contexte de la révolution industrielle et de ses luttes et la révélation d'un artiste.

Abordons à présent la question des processus décisionnels. Nous présentons ici rapidement quelques constats et non leur analyse circonstanciée. Mons2015 est piloté par une fondation et un directeur sous la houlette de la commune. Un premier travail de coordination a amené la création d'un pôle regroupant les principaux sites muséaux de Mons-Borinage, cependant, la gestion des maisons Van Gogh n'est pas insérée dans cette

2 Catalogue de l'exposition *Van Gogh au Borinage, la naissance d'un artiste*, Mons, Publication du Fonds Mercator–Beaux-Arts Mons (BAM).

coordination. La commune de Cuesmes fait partie de l'entité communale montoise mais pas la commune de Colfontaine, et la maison de Colfontaine est quant à elle gérée par le centre culturel communal. La ville de La Louvière, d'où est originaire Anna Boch, est partenaire de Mons2015 et un projet prospectif de développement « Cœur de Hainaut » unit ces deux villes, mais la culture ne fait pas partie des domaines inclus dans ce projet prospectif et aucun lien n'a été concrétisé.

Pour ce qui concerne l'analyse du processus de création d'un « territoire », la question de la localisation des activités et des infrastructures se pose. D'une part les expositions organisées ont toutes deux été localisées dans la ville de Mons. Les cartes insérées dans les brochures mensuelles ou trimestrielles de l'année européenne de la culture sont limitées à l'intra muros qui correspond au centre ville moyenâgeux et on n'y retrouve ni les maisons ni les chemins de promenades proposés. Globalement l'activité culturelle est concentrée en ville, voire dans le « kilomètre » culturel (unissant les musées et infrastructures principales de la ville). Autant l'insertion des maisons dans un réseau européen est prévu, autant un « territoire » homogène n'est pas reconstruit, que ce soit par la cartographie ou le discours : le clivage entre Mons et sa périphérie boraine persiste.

3. VAN GOGH ACTIVÉ : EN GUISE DE SYNTHÈSE

Les impacts directs inhérents au label de capitale européenne de la culture ont été étudiées par ailleurs (e.g. DG Éducation et Culture, 2013). Par ailleurs, la culture – et les technologies – sont affichées depuis près de quinze ans comme la voie de redressement économique de la région de Mons-Borinage.

Notre intérêt dans cette communication est d'analyser deux des dynamiques possibles à la suite d'un processus de développement territorial et donc de territorialisation. Notre recherche interroge spécifiquement la question de la régulation et de la coordination des acteurs décisionnels engagés (de la municipalité jusqu'aux collectifs de quartier), d'une part, et, d'autre part, du périmètre du « territoire » construit. La question de « l'identité » portée par cette territorialisation est également importante, dans une région qui tend à transformer ses terrils miniers en réserves environnementales et à faire bifurquer l'image d'une zone de désindustrialisation au profit d'une *creative and smart city*.

Notons qu'à l'enquête exploratoire, à l'étude des documents de l'année 2015, s'ajoute l'utilisation de témoignages de personnalités rapportés par écrit ou télévisés. La fin de l'année 2015 permettra d'ajouter à cette base une seconde enquête sur l'appropriation des figures-piliers et l'interview, une fois l'année culturelle achevée, des responsables des sites et activités « Van Gogh ».

RÉFÉRENCES

- Crevoisier O., 2010, « La pertinence de l'approche territoriale », *RÉRU*, n° 5, pp. 969-985.
- DG Éducation et Culture, 2013, *An international framework of good practice in research and delivery of the European Capital of Culture programme, Key Recommendations 2009-2010*, Bruxelles, European Capitals of Culture Policy Group.
- Dubois V., C. Bastien, A. Freyermuth, K. Matz, 2012, *Le Politique, l'artiste et le gestionnaire*, Bellecomben-Bauge, éd. du Croquant.
- Gumuchian H., Pecqueur B., 2007, *La ressource territoriale*, Paris, Économica.

Jean B., Bisson L., 2008, « La Gouvernance partenariale : un facteur déterminant du développement des communautés rurales », *Revue canadienne des sciences régionales*, XXXI, 3, pp. 539-560.

Kunzmann K., 2004, "Culture, creativity and spatial planning", *Town Planning Review*, 75(4), pp. 383-404.

Lacour C., F. Leloup et L. Moyart (coord.), 2014, « Culture, patrimoine, développement des territoires », *RÉRU*, n° 5.

Leloup F., Moyart L., 2014, « Mons, capitale européenne de la culture en 2015 : deux modèles de développement par la culture », *RÉRU*, n° 5, pp. 825-842.

Liu J., 2005, "Tourism and the value of culture in regions", *Annals of Regional Science*, 39(1), pp. 1-9.

Puissant S., Lacour C., 2009, "Is creativeness in small Cities indicative of an economic Culture?", session « The cultural economy of small cities: creativity, Knowledge and urban spatial development », *Annual meeting of the Association of American geographers*, Las Vegas, 22-26 mars 2009.

L'AUTEURE

Fabienne Leloup

Institut ISPOLE

Université catholique de Louvain

fabienne.leloup@uclouvain-mons.be